

Riches en espérance

I Timothée 2, 1-3

Luc 16, 1-13

« Un homme riche avait un gérant et l'on vint lui rapporter que ce gérant gaspillait ses biens »

Luc 16 v.1

L'argent peut servir à faire du bien. Nous pouvons le servir à aider les autres, au partage et à la solidarité comme en ce dimanche d'offrande du Jeûne Fédéral.

Mais l'argent n'est pas notre nôtre vraie richesse. Dieu Vivant est notre bien véritable, notre trésor. **En lui nous sommes riches en espérance !**

Nous découvrirons ce matin que nous sommes encouragés à **devenir des gestionnaires d'espérance habiles, audacieux** comme le gérant de la parabole. Fidèles jusque dans les petites choses en regard du Royaume, cette grande espérance que le Seigneur nous confie.

Voilà d'entrée ce que je comprends de la parabole de ce matin. Toutefois j'avoue que pour ce dimanche de retour, j'aurais préféré tomber **sur un autre passage** que sur une histoire de gérant déloyal dont étrangement **Jésus loue l'habileté !**

Il n'y a pas un jour où n'entendons pas parler de pots de vin, de détournements de fonds ou de blanchiments d'argent.

Que **d'habileté** et d'audace à échapper à la police, faire passer les frontières à des tonnes de drogue, ou même faire sauter un bancomat ou cambrioler une villa !

Nous avons beaucoup de chance de vivre dans un pays où la corruption n'est pas monnaie courante.

Il y a des nations où la loi permet aux dirigeants de parvenir au pouvoir tout en étant soupçonnés de détournements de fonds publiques à leur profit, ou au profit de leurs proches, de leurs amis.

J'ose à peine le dire, mais il y encore des Eglises dans le monde qui ne sont pas à l'abri d'une complicité, avec le pouvoir, préfèrent se taire ou se ranger du côté des possesseurs plutôt que des dépossédés.

Ces genres d'affaires ont bien entendu toujours existé et c'est peut-être une situation de ce genre qui a inspiré Jésus pour le passage d'aujourd'hui.

Jésus racontait à ses disciples cette parabole : " Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua :

Qu'est-ce que j'entends dire de toi, tu m'as escroqué ? Rends-moi compte de ta gestion car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.

Le bonhomme n'a rien à dire pour sa défense : la décision du maître est prise, il va être licencié.

Le gérant pense alors : " Que vais-je faire ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force..... Mendier ? c'est trop la honte. Ah je sais ce que je vais faire pour qu'une fois sans emploi, je trouve des gens pour m'accueillir. Il fait venir, un par un, ceux qui avaient des dettes

envers son maître. Il demande au premier : " Combien dois-tu à mon maître ? -3000 litre d'huile - Voici ton reçu avec un rabais de 50% de ta dette ". Il demande à un autre : " Et toi, combien dois-tu ? - 100 sacs de blé - Voici ta quittance, avec un rabais de 80 %".

Ainsi ce malin profite de ses dernières heures pour commettre une ultime malhonnêteté et rouler son patron tout en sécurisant son avenir !

Il y a toutefois des exégètes qui pensent que ce gérant n'est pas si malhonnête qu'on peut le penser, dans la mesure il ne ferait que renoncer à prendre une **commission importante** aux débiteurs de son maître, ce qui était l'usage à l'époque.

Mais je suis plutôt porter à croire que ce gérant mérite la colère de son patron ! Eh bien non, son patron ne peut s'empêcher **d'admirer l'habileté de son employé**. C'est un comble !

Sur le point de se trouver à la rue, celui-ci a trouvé le moyen de faire gagner beaucoup d'argent à certains...en escomptant bien que ceux-ci, dans les

jours suivants, se devront de l'accueillir et de le sauver de sa détresse.

Ce gérant trompeur, le maître en fait son éloge : effectivement il s'est montré habile ! Et Jésus conclut : « Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière »¹. Or les fils et filles de Lumière, ce sont les premières communautés chrétiennes, et c'est nous aussi !

Et Jésus d'ajouter : « Eh bien moi, je vous dis : faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles ».²

Les "fils de ce monde", c'est-à-dire les gens enfermés dans leurs intérêts personnels, font preuve de beaucoup d'habileté pour réussir leurs mauvais coups, trouver des alibis, obtenir des appuis en haut lieu et finalement se tirer d'affaire. Quant à vous, mes disciples, constate Jésus, vous qui êtes "dans ma lumière" *puisque je vous ai tirés de la nuit* afin de vivre

désormais dans le Royaume de mon Père, vous restez démotivés, maladroits alors que vous êtes si riches en espérance.

Vous oubliez que, tôt ou tard, vous serez obligés d'abandonner tout votre avoir, de laisser là tous vos biens. Car vous êtes des propriétaires définitifs de rien, vous n'êtes que des "gérants" : La terre vous a été confiée en gestion. Où irez-vous ? Qui vous offrira une place pour continuer à vivre ?

Donc soyez habiles avec cette richesse qu'est votre espérance. Faites du bien, rendez service, montrez-vous généreux, donnez, partagez pendant qu'il en est temps. Car devant Dieu, les possessions, si énormes soient-elles, ne sont rien : devant Lui demeure l'Amour que l'on a mis en pratique.

Je voudrais évoquer quelques points de cette parabole qui m'interrogent.

¹ Luc 16 v.8

² Luc 16 v.9

-Premièrement, de façon malhonnête ou habile, le gérant de notre histoire a tout de même remis les dettes des créanciers de son maître, mais à défaut de pouvoir effacer sa propre dette envers son patron.

Cette remise de dette me fait penser au **pardon**. Si nous sommes libérés intérieurement, si nous sommes sous **la grâce de Dieu en Jésus-Christ, c'est bien que l'amour de Dieu, le maître, est plus grand, profond et haut que le décompte de nos mérites et de nos travers humains, dont personne ne peut s'acquitter, ni les créanciers ni le gérant de la parabole, ni vous ni moi !**

Nous avons certainement vous et moi aussi **des dettes de reconnaissance, d'amour, et même d'argent**.

Ce n'est pas toujours évident **de devoir quelque chose à quelqu'un**. Cela peut créer des tensions, des conflits, ou nous laisser un sentiment d'indignité. « Je n'ai pas été capable de résister, je me suis laissé avoir, j'ai abusé de la situation, j'ai menti ».

La honte d'avoir perdu ou été trompé, d'avoir trompé ou commis un délit, la honte, c'est **l'un des sentiments le plus difficile à vivre** avec la culpabilité.

Être un habile gestionnaire de notre vie, n'est pas alors **retourner positivement les situations**. Faire de ce qui devrait nous séparer ou nous détruire moralement, ces dettes d'amour et de manque d'amour, ces dettes d'argent qui empoisonnent la vie, la honte et la culpabilité, **d'en faire des occasions de grâce** comme le gérant habile, en commençant par **nous pardonner à nous-mêmes**, notre honte, notre culpabilité ou notre colère, et en remettant, pardonnant les dettes des autres, puisque Dieu lui nous fait grâce à tous.

Faire des amis en remettant les dettes, en pardonnant **consolide les liens**, permet de **garder confiance même dans les crises**, de réaliser qu'en définitive nous ne sommes que gérants. Nous n'emportons rien des biens qui pourraient nous séparer. Par contre nous sommes **riches de la même espérance**, de la même grâce du Vivant pour

toujours ! Nos dettes ni notre argent n'ont pas de poursuites ou de cours dans l'invisible, dans les demeures éternelles, seulement demeure **l'habilité** avec laquelle nous aurons investi notre **amour** et manifester notre **solidarité**.

-Ma deuxième remarque est plus personnelle, et navré s'il vous semble que j'évoque des évidences !

Jusqu'à quel point est-ce que je prends en compte, je réalise que je suis peut-être pauvre ou riche sur mon compte bancaire mais **éminemment riche en espérance ?**

Riche en espérance, quand je me répète dans la prière que je suis riche en espérance, quand je me redis au plus profond de moi, dans les moments d'incertitude ou de peur, que l'abondance, **la source de la vie et tous mes biens est en Dieu** ; que l'amour qui me sauve de tout désespoir **sera mon soutien, ma première ressource, ma force et ma plus grande richesse quoi qu'il arrive, c'est fou**

³ Luc 16 v.9

alors ce que cela aide ma confiance à grandir, ma paix à revenir.

Chaque fois que je me souviens dans ma prière à quel point je suis **riche de la présence de Dieu de Jésus-Christ**, le sentiment de sécurité augmente, les pensées négatives restent à distance et le courage d'espérer revient.

-Riche en espérance ! Troisième remarque : Jésus dit « Faites-vous des amis avec l'argent trompeur »³. L'argent est trompeur quand nous en faisons notre ultime sécurité. En effet le mot « Mammon » « l'argent » a la même racine que le mot « amen » qui signifie « je le crois, j'ai confiance ». Où investir mon ultime confiance sans s'illusionner, dans la sécurité matérielle ou en Dieu ?

« Nul ne peut servir à la fois Dieu et l'argent »⁴ ; il ne s'agit pas de servir l'argent mais **de bien s'en servir**, et il ne s'agit pas non plus **de se servir de Dieu mais de le servir** en faisant du bien !

⁴ Luc 16 v. 13

Luc dans ce passage de l'évangile donne peut-être un avertissement aux premiers chrétiens et à nous sur cette **illusion de sécurité** que donne l'argent.

Mais comment utiliser l'argent et le manque d'argent positivement, **habilement** avec amour ?

En ce week-end du Jeûne nous pouvons méditer sur **notre habileté à investir notre espérance.**

Je connais des personnes qui **notent toutes leurs dépenses.** Pour ma part j'ai commencé de regarder mes tickets de caisse ; pas seulement pour vérifier le compte mais aussi pour prendre conscience de ce que je dépense, consomme et éviter des achats compulsifs.

De même, ce pourrait être une habile expérience spirituelle : prenons un moment dans notre prière avant de dormir pour noter dans notre esprit comment nous avons **dépensé notre espérance**

durant la journée. Repassons-nous en mémoire toutes les fois où **nous avons eu raison d'investir notre espérance** dans une personne, à propos de petits détails de la vie comme dans une situation impossible, complexe, dans une crise.

Si nous faisons bien nos comptes, comme le maître de la parabole, si nous donnons du temps à l'espérance pour qu'elle se déploie, parfois beaucoup de temps, **alors nous éprouveront la joie, la sécurité et surtout la reconnaissance d'être riche en Dieu,** en son amour et son écoute, **éminemment riche en la grâce de Dieu.**

Je termine avec la parole de Jésus « celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grande »⁵ Vous remarquerez que j'ai oublié un « s » en citant ce verset sur votre feuillet !

La partage, la solidarité, **l'offrande que nous ferons aujourd'hui c'est aussi une manière humble d'investir notre espérance et de partager notre**

⁵ Luc 16 c.10

richesse. Cela peut nous paraître **une petite chose** en regard d'un fossé croissant entre le possédant et les dépossédés ; en réalité pour d'autres au loin c'est une **immense espérance en actes !**

Les jeunes générations ont perdu cette culture du don. Nous le voyons dans les offrandes lors des mariages...c'est parfois peu de choses que nous trouvons au fond des troncs. On se méfie d'où va l'argent comme on dit.

Pourtant ces même jeunes générations sont prêtes à nous apprendre à **investir nos ressources différemment** pour préserver le climat, prêtes à **dépenser leur énergie** pour manifester, changer les mentalités, pour vivre plus simplement et plus en lien les uns avec les autres, du moins je l'espère !

D'autres parmi nous **entendent les appels à la solidarité, s'investissent dans l'entraide**, consacrent un peu ou beaucoup de leur temps aux autres, recueillent même des migrants.

C'est un bel investissement au service de l'espérance aussi ! Un bel investissement, je ne dirai pas « dans les petites choses » mais dans les affaires de la terre qui en a besoin, à côté « de la grande chose » la *grande affaire* qui est notre être profond, notre sécurité ultime, notre vie éternelle

Je termine par une note d'humour : En pensant à l'évangile d'aujourd'hui, cette parabole du gestionnaire voleur mais habile, quelqu'un a dit : « Ah mais **si nous pouvions « monter un coup » dans la paroisse !**

Il ne parlait pas d'escroquerie bien sûr, mais de se regrouper, décider ensemble un projet, faire preuve d'audace, de discernement et en prenant des risques aussi pour le renouveau de la communauté.

Faire un coup en investissant sa personne et son espérance avec la conscience d'être les gérants responsables de la vie de nos paroisses.

Il y a des trésors de qualités, de créativité, d'habiletés, de ressources insoupçonnées à mettre au service de

nos paroisses. Il manque souvent juste l'appel et la décision pour se lancer, **s'investir**.

Quant à moi je vous **rappelle** la fête de paroisse dimanche prochain, le spectacle sous le chapiteau, et nous aurons aussi le 20 novembre un culte solidaire et un repas communautaire et bien d'autres opportunités de *monter un coup ensemble*, de nous unir par-delà nos différences, nos manques et nos ressources pour réaliser à quel point ensemble **nous sommes encore plus riches en espérance et témoigner notre reconnaissance !**

Avec Paul, prisonnier à Rome qui écrit à Timothée nous pouvons dire ce matin en pensant les uns les unes aux autres : « Je remercie Dieu sans cesse, jour et nuit, lorsque je pense à toi dans mes prières »⁶
Amen

Laurent Jordan La Chiésaz 18.09.22 – Jeûne fédéral

⁶ II Tim 1 v.3